



Destination 2030

Le tourisme fait bouger les gens | les régions | le monde

À son titre d'entreprise fédérale, la GIZ aide le gouvernement fédéral allemand à concrétiser ses objectifs en matière de coopération internationale pour le développement durable.

Publié par :
Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société
Bonn und Eschborn

Friedrich-Ebert-Allee 32 + 36
53113 Bonn, Allemagne
T +49 228 44 60-1346
F +49 228 44 60 80-13 46

E tourismus@giz.de
I www.giz.de

Responsable :
Sektorvorhaben „Zusammenarbeit mit der Wirtschaft“
(Projet sectoriel « Coopération avec le secteur privé »)

Auteurs/rédaction :
Lara Kogge
Elena Kloppmann
Simon Reuter

Conception/maquette :
kipconcept gmbh, Bonn

Crédits photos/Sources :
© GIZ/Benjamin Mohr (p 4 – SEDRA)
© GIZ/Ziad Maayta (p 4 – Jordanie)
© GIZ/Armand Kajangwe (p 5 – Rwanda)
© GIZ/Sebastian Plötzgen (p 5 – Territoires palestiniens)
© GIZ/Lutz Scharf (p 5 – Togo)
© GIZ/Jasmin Isaacs (p 6)
© GIZ/Carlos Blanchard (Titel), (p 8–11 tous)
© Shutterstock/Svitlana Sokolova (p 12)
© Shutterstock/Truba7113 (p 13)
© GIZ/Armand Kajangwe (p 14–15)
© GIZ/Jahzeen (p 16 oben);
© Palestine Ministry of Tourism and Antiquities 2020 (p 17)
© GIZ/Stella Marraccini (p 18)
kipconcept (p 19 Illustration)
© GIZ/Abra-Nadège Gbogbotsi (p 20-1+2)
© GIZ/Susanna Salerno (p 20-3)
© Shutterstock/2019 Travel Telly (p 20-4)
© GIZ/Stella Marraccini (p 21-1+2)
© GIZ/Lutz Scharf (p 3; 21-3)

Matériel cartographique :
Les représentations cartographiques ne servent qu'à des fins d'information et n'ont pas valeur de reconnaissance juridique de frontières ou de régions.
La GIZ n'assume aucune garantie en ce qui concerne l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité du matériel cartographique mis à disposition. Toute responsabilité concernant des dommages ayant été provoqués, de façon directe ou indirecte, par leur utilisation est exclue.

Bonn, Avril 2021



AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

POUR PLUS DE 60 PROJETS MIS EN ŒUVRE PAR LA DEUTSCHE GESELLSCHAFT FÜR INTERNATIONALE ZUSAMMENARBEIT (GIZ) GMBH À TRAVERS LE MONDE, LE TOURISME JOUE UN RÔLE MAJEUR DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE RÉGIONS ENTIÈRES. CE MAGAZINE VOUS PROPOSE D'EN DÉCOUVRIR CINQ. VOICI LES PERSONNES DERRIÈRE CES PROJETS :



Benjamin Mohr

GIZ Macédoine du Nord

« À la fin d'une journée en neige profonde, épuisé et heureux après une longue excursion, je me suis arrêté dans une auberge. En cuisine, une femme portait le tablier d'une de nos formations. Elle m'a reconnu, est sortie de la cuisine, la cuillère en bois encore à la main, et m'a serré chaleureusement dans ses bras. Notre formation l'a aidée à trouver cet emploi. Dans les Balkans occidentaux, l'inconnu devient inoubliable – je suis fasciné par la diversité, la convivialité des gens, la richesse du patrimoine naturel et culturel et l'authenticité des imposantes régions montagneuses. »

Dans la région frontalière entre la Macédoine du Nord, le Kosovo et l'Albanie, le tourisme de randonnée ouvre des perspectives aux villages de montagne et aux régions reculées.



Ziad Maayta

GIZ Jordanie

« Voir les entreprises touristiques appliquer dans le monde réel ce qu'elles ont appris dans nos programmes de formation me rappelle toujours l'importance de notre travail et son impact sur les familles concernées. La Jordanie a tant à offrir aux voyageurs: la cité troglodyte de Pétra, l'une des sept nouvelles merveilles du monde, la mer Morte, point le plus bas de la planète, et le lieu du baptême de Jésus, sans oublier le grand sens de l'hospitalité de la population et le climat modéré. »

La GIZ aide les petites et moyennes entreprises de Jordanie à se numériser et à renforcer leurs compétences informatiques.



Carmen Nibigira

GIZ Rwanda

« Quelques semaines après avoir suivi notre cours, j'ai rencontré une créatrice d'entreprise et cuisinière d'avenir qui dirige son propre service de livraison de repas depuis son domicile. Elle m'a raconté comment les nouvelles compétences acquises l'ont aidée à dégager des bénéfices et à gérer sa cuisine plus efficacement. Lorsque je reçois des retours comme celui-ci, je sais que notre travail a un impact significatif sur les moyens de subsistance et l'environnement des jeunes femmes dont le secteur de l'hôtellerie et de la restauration rwandais dépend largement. Dans tout ce que je fais, j'essaie de provoquer un changement positif et d'obtenir des résultats tangibles par la voie de la connaissance et des compétences. »

Une formation de formateurs est dispensée au Rwanda afin de préparer des expert·e·s à transmettre efficacement leurs connaissances à de jeunes professionnel·le·s.



Sebastian Ploetzgen

GIZ Territoires palestiniens

« La Covid-19 a frappé de plein fouet le secteur du tourisme palestinien. Pourtant, ce petit pont terrestre reliant la côte méditerranéenne et la vallée du Jourdain a attiré voyageurs et pèlerins depuis l'Antiquité. Voici qu'un nouveau groupe de travail permet de faire enfin de la Palestine une destination avec une planification intersectorielle de son avenir, et je suis fier que nous y apportions notre pierre. Étant donné la situation difficile, je suis impressionné par la façon dont nos partenaires locaux continuent à travailler, à élaborer des idées et à se préparer à la résurgence de ce secteur important malgré toute l'incertitude. Les touristes vont revenir – pour nous, il s'agit à présent de soutenir nos partenaires et d'aider surtout les salariés à tenir bon. »

Une plateforme d'apprentissage virtuel prépare les acteurs des Territoires palestiniens au tourisme en temps de Covid-19.



Lutz Scharf

GIZ Togo

« J'ai été particulièrement impressionné par le dynamisme de nombreux acteurs locaux. En s'éloignant des circuits touristiques classiques, on assiste à un grand écart entre tradition et modernité au Togo. Il faut sans cesse s'efforcer de le réduire : si, par exemple, une superbe cascade – un haut-lieu touristique – se transforme en mince filet d'eau à cause de la centrale électrique située à proximité, il faut trouver des solutions créatives. Nous avons désormais aménagé un sentier de randonnée très varié pour faire de chaque visite une expérience mémorable. Suscitant un grand enthousiasme parmi les guides locaux et la population de la région, la résolution de ce problème s'est traduite par une valorisation du portefeuille touristique. »

La communauté locale et la société civile sont soutenues afin de développer le tourisme de toute une région : la « perle verte du Togo ».

LES VOYAGES, MOTEURS DU DÉVELOPPEMENT?

COMMENT LE TOURISME PEUT PROMOUVOIR
LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Aujourd'hui, le monde est plus mobile que jamais : avant la pandémie de Covid-19, le nombre de touristes internationaux avait doublé en 15 ans seulement. Représentant plus de dix pour cent du produit économique mondial, le tourisme compte parmi les secteurs les plus importants. En conséquence, au moins un emploi sur dix dans le monde est tributaire du tourisme – une part plus élevée que pour l'industrie automobile. Les pays en développement et émergents jouent un rôle particulier dans ce contexte : d'une part, le tourisme connaît une croissance rapide dans ces pays et constitue l'un des principaux secteurs économiques en bien des endroits ; d'autre part, les voyageurs ont depuis longtemps cessé de venir uniquement des riches pays industrialisés. Le nombre de touristes provenant de pays économiquement moins développés a récemment progressé fortement, tant pour le tourisme international que pour le tourisme domestique.





Cette évolution découle également de stratégies efficaces en matière de coopération au développement. Le tourisme est une activité intersectorielle dont les retombées profitent à bien d'autres domaines. Le tourisme concourt au développement des infrastructures, peut promouvoir les circuits de production locaux et contribuer sur le plan économique à la préservation des ressources naturelles. Il s'agit d'un secteur fortement pourvoyeur d'emplois, comptant un nombre supérieur à la moyenne de femmes et de groupes de population défavorisés en son sein. Il pose également peu d'obstacles à la création de petites entreprises. Le tourisme peut ainsi contribuer de manière significative au développement durable de régions et de pays entiers.

Avec l'Agenda 2030 pour le développement durable, les Nations unies ont adopté en 2015 un programme devant

ouvrir la voie à un monde plus juste et plus durable. Le tourisme est mentionné à plusieurs reprises dans les 17 Objectifs de développement durable (ODD). Ce secteur revêt une grande importance en tant qu'instrument de promotion de la culture et des circuits de production locaux, et en tant que moteur du marché du travail. Le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) poursuit lui aussi cette approche de promotion durable du développement économique et social par le tourisme.

En tant qu'organisation de mise en œuvre de la coopération allemande au développement, la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH joue un rôle majeur, y compris dans le domaine du tourisme. Plus de 60 projets liés au tourisme sont mis en œuvre par la GIZ dans des pays en développement et émergents, la plupart sur mandat du BMZ. En 2020, le volume total de ces actions s'élevait à 33,5 millions d'euros.

Le principe directeur de tous ces projets est d'utiliser le tourisme comme une force motrice pour la création d'emplois et de revenus ainsi que pour la préservation de la nature, de la biodiversité et de la culture. Le développement du tourisme et toutes les activités d'accompagnement doivent suivre des principes d'éthique et d'équité sociale, et respecter les cultures et l'environnement.

La coopération étroite avec l'industrie allemande du tourisme est une approche importante, tant pour le BMZ que pour la GIZ qui en assure la mise en œuvre. Pratiquement aucun autre secteur n'est aussi fortement interconnecté au niveau mondial que le tourisme. En conséquence, le développement durable doit toujours être pensé conjointement par l'ensemble des acteurs, qui ont tous une responsabilité sociale – en Allemagne comme dans le monde entier.

À MOYEN TERME,
IL EST PRÉVU QUE CE
SENTIER DEVIENNE
LE PRODUIT TOURISTIQUE
PHARE DE TOUTE
LA RÉGION.

Benjamin Mohr, directeur du projet

SUR LES SENTIERS ESCARPÉS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

LE SENTIER « **HIGH SCARDUS TRAIL** » AMÈNE LES TOURISTES AMATEURS DE PLEIN AIR
DANS LA SPECTACULAIRE RÉGION FRONTALIÈRE ENTRE LA MACÉDOINE DU NORD,
L'ALBANIE ET LE KOSOVO



La chaîne montagneuse de la Šar Planina et son prolongement méridional font partie des régions d'Europe qui ont su conserver un certain caractère sauvage, notamment en raison de l'histoire mouvementée du XXe siècle. De la frontière entre le Kosovo et la Macédoine du Nord jusqu'au lac d'Ohrid aux eaux cristallines, au cœur des Balkans occidentaux, en passant par l'imposant mont Korab et l'Albanie, les longues crêtes montagneuses s'étirent à perte de vue, entrecoupées d'abruptes parois rocheuses. Elles forment une bande verte le long de la frontière autrefois hermétiquement fermée. Un paysage spectaculaire, caractérisé par un climat montagnard rigoureux, des étés secs et le pastoralisme traditionnel – et pourtant une région qui, à ce jour, n'a guère pu profiter de l'essor économique du sud-est de l'Europe.

Générer des revenus pour le plus grand nombre possible de familles dans les villages de montagne est un défi, surtout si l'on veut préserver les ressources naturelles et ne pas mettre en danger les pâturages traditionnels. Le tourisme représente une solution possible. Dans le cadre du projet de la GIZ « Promotion de la diversification économique dans les zones rurales de l'Europe du Sud-Est » (SEDRA), 495 kilomètres de sentiers de randonnée ont été ouverts dans cette région reculée depuis 2017, par-delà les frontières et les barrières culturelles. « Pendant de nombreuses générations, ces montagnes ont séparé les habitants de la région », explique le directeur du projet Benjamin Mohr, « en les rendant accessibles au tourisme, elles deviennent un élément fédérateur. »



Au cœur du projet se trouve le High Scardus Trail, un sentier de grande randonnée de 289 kilomètres qui traverse six réserves naturelles, cinq massifs montagneux et trois pays. « À moyen terme, il est prévu que ce sentier devienne le produit touristique phare de toute la région », explique M. Mohr. « À proximité du sentier, un large éventail de services et d'offres locales supplémentaires peuvent en tirer parti et voir le jour, comme c'est le cas récemment pour deux via ferrata spectaculaires ». Dans le cadre du projet SEDRA, la GIZ a formé plus de 150 participant-e-s à travers six programmes de formation au métier de guides de montagne ou encore en gestion des touristes, en éducation environnementale et dans d'autres domaines. Plus de 50 voyageurs ont coopéré aux fins de la commercialisation et de l'amélioration du produit. Le long des sentiers balisés, plus de 30 restaurants et de nombreux hébergements et hôtels bénéficient de la nouvelle attraction. Au moins trois emplois saisonniers ont été directement créés par le projet et 153 emplois ont été nettement améliorés.

« Avec le High Scardus Trail, nous souhaitons créer des perspectives d'avenir dans des zones rurales reculées, permettant à la population locale de rester dans cette région et aux personnes de retour d'y trouver un moyen de subsistance », explique Benjamin

Mohr. Expert en développement régional rural, il s'intéresse également aux autres retombées du sentier de grande randonnée. « Il ne s'agit pas seulement de randonnée pédestre. Aux alentours du sentier, nous créons d'autres offres telles que des randonnées en VTT, à cheval, à ski et à raquettes pendant la saison hivernale ou encore de l'escalade », précise M. Mohr. Des destinations culturelles telles que la cité historique de Prizren ou la ville d'Ohrid sont également situées le long des sentiers nouvellement balisés ou à proximité. Sur le plan gastronomique, le projet collabore avec le mouvement Slow Food afin de promouvoir la cuisine traditionnelle et la production agricole locales.

Les voyageurs internationaux ont déjà ajouté le High Scardus Trail à leurs catalogues, ce qui profite également à la région, car les séjours organisés créent des emplois et des revenus pour les guides touristiques et les autres prestataires de services locaux. Ce sentier ne restera probablement pas longtemps réservé aux initiés : le guide de voyage Lonely Planet le considère déjà comme une destination de voyage de premier ordre. Ainsi, le High Scardus Trail jette un pont entre le développement local et les espaces naturels spectaculaires. Transcendant les frontières historiques, il crée des perspectives d'avenir dans une région structurellement faible.

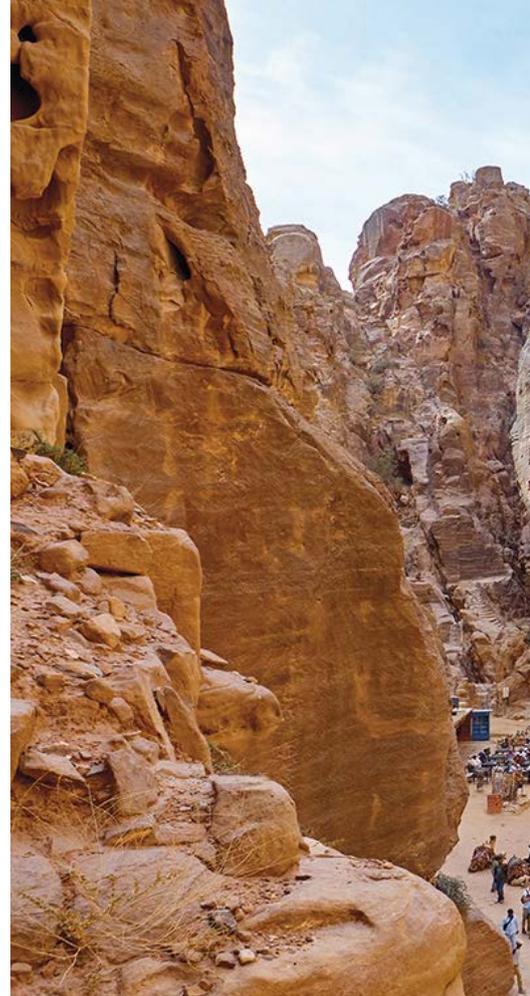


◀ Le sentier High Scardus Trail offre également un terrain idéal pour le vélo tout terrain.

▲ Les plateaux dénudés autour du Mont Korab sont impressionnants. D'innombrables bunkers témoignent encore des frontières autrefois fermées.

▶ Dans les villages situés le long du sentier, beaucoup de personnes profitent du nombre croissant de voyageurs dans la région.





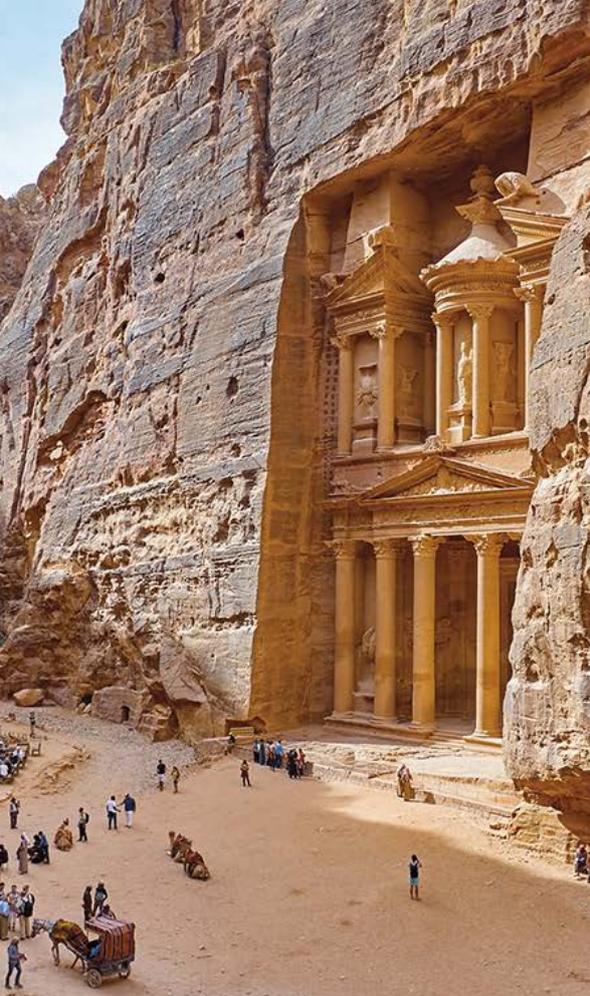
Jordanie

DE NOUVEAUX EMPLOIS DANS LES TPE DE JORDANIE

LES TRÈS PETITES, PETITES ET
MOYENNES ENTREPRISES,
MOTEURS DU SECTEUR DU TOURISME

Depuis 2014, le taux de chômage en Jordanie ne cesse de croître. Le Plan de croissance économique de la Jordanie 2018–2022 révèle que le secteur privé a un fort potentiel de croissance, car il a été plutôt négligé par rapport au secteur public robuste. L'industrie du tourisme en particulier, qui contribue pour plus de 10 % au produit intérieur brut du pays, offre un potentiel intéressant, loin d'être pleinement exploité à ce jour.

Pour les très petites, petites et moyennes entreprises, le secteur du tourisme présente d'immenses possibilités de développement, ce secteur étant particulièrement tributaire de la main-d'œuvre et des fournisseurs locaux. Dans le cadre de la stratégie nationale relative au tourisme, la Jordanie vise à encourager les investissements dans ce secteur, à le renforcer en tant que moteur du marché du travail et à stimuler ainsi la croissance économique.



FAITS ET CHIFFRES EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

JORDANIE

Royaume hachémite de Jordanie

ALLEMAGNE

République fédérale d'Allemagne

Amman

env. 2,3 millions d'habitants



Capitale

Berlin

env. 3,75 millions d'habitants

10,1 millions

(2019)



Population

83,1 millions

(2019)

89 320 km²

(2018)



Superficie

357 580 km²

(2018)

102

sur 198 (2018)



Place dans l'indice de développement humain (IDH)

4

sur 198 (2018)

4 300 \$

(2019)



Revenu national brut par habitant par an, en USD

48 520 \$

(2019)

2%

(2019)



Croissance économique annuelle

0,6%

(2019)

21%

(2020)



Taux de chômage

3%

(2020)

Pour accroître la compétitivité générale tout en créant de nouveaux emplois, la GIZ se concentre sur les synergies entre les secteurs de l'informatique et du tourisme en Jordanie. D'une part, le projet renforce les compétences numériques des professionnel-le-s et numérise l'accès à l'information. D'autre part, le projet promeut de manière ciblée la transformation numérique du secteur du tourisme. Les processus sont numérisés et des liens sont établis entre des plateformes et des prestataires de services mondiaux et locaux. La GIZ promeut le dialogue actif au sein du secteur dans le cadre de groupes de discussion et par le biais d'échanges réguliers entre des chambres de commerce et des associations du secteur privé. Cette démarche a pour objectif de faire percevoir ce secteur comme un domaine d'investissement attractif. De cette façon, des emplois supplémentaires peuvent être créés dans les entreprises existantes et de nouvelles petites entreprises peuvent voir le jour.

*Indice de développement humain: Un indice statistique du niveau de développement d'un pays, fondé sur l'espérance de vie, le niveau d'éducation et le PIB par habitant

Source: BMZ

HANGA AHAZAZA

CRÉER L'AVENIR

AVEC LA FORMATION CONTINUE

CONFIANCE EN SOI ET OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRE
POUR LES JEUNES AU RWANDA

En collaboration avec la fondation Mastercard, la GIZ met en œuvre depuis 2018 un vaste programme de formation initiale et continue destiné aux professionnels du tourisme au Rwanda. Le programme « Formation de formateurs » en est un élément central : à ce jour, plus de 200 enseignant·e·s d'écoles professionnelles ont suivi une formation didactique et technique afin que ces personnes transmettent à d'autres enseignant·e·s leurs compétences et leur savoir-faire en matière de formation des jeunes. En outre, plus de 2 400 jeunes professionnel·le·s du secteur de l'hôtellerie et de la restauration ont bénéficié de formations continues de

courte durée axées sur leur domaine d'activité. Pour assurer également la formation des nouveaux·elles arrivant·e·s dans l'industrie hôtelière à long terme, quelque 240 employé·e·s d'hôtel ont suivi une formation continue de formateur·rice. La formation professionnelle est un facteur important pour ouvrir aux jeunes de ce pays d'Afrique orientale des perspectives durables dans le secteur du tourisme. De plus, la qualité de la formation améliore également la qualité de l'offre touristique du pays, ce qui est un effet secondaire appréciable. Une formation continue représente une réelle valeur ajoutée comme en témoignent les participant·e·s :



J'ai toujours estimé que le tourisme offrait de bonnes opportunités de carrière, c'est pourquoi je me suis tourné vers ce secteur. Cependant, lorsque j'ai commencé à travailler dans

le service d'étage, j'ai reçu peu de soutien et d'appui, surtout de la part de mes amis. Un homme ne doit pas travailler comme « femme de chambre » et faire des lits, disaient-ils. J'étais souvent déprimé et pris de doutes. Ces quatre dernières années, cependant, j'ai changé d'optique : on m'a recommandé de suivre les formations de courte durée au métier d'employé d'étages que le programme Hanga Ahazaza propose à l'hôtel Lemigo. Cela m'a permis non seulement d'acquérir de nouvelles connaissances

et compétences, mais aussi de me forger une vision claire de ma future carrière en tant que gouvernant d'hôtel et formateur du personnel junior. Je suis actuellement en bonne voie pour passer cadre. Je me rapproche donc un peu plus de mon rêve et cela me place également dans une position plus stable sur le plan financier.

Alphonso Muhiro – employé d'étages – participant aux formations de courte durée dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration



Zephaline Mujawamariya –
cheffe réceptionniste
(participante aux formations de courte
durée dans le domaine de l'hôtellerie
et de la restauration)

Avant de me lancer dans l'hôtellerie et la restauration, je n'avais aucune expérience et peu de connaissances de ce secteur. Dès le début, je voulais travailler à la réception, mais j'ai commencé par un stage en tant que serveuse. J'ai ensuite travaillé dans le service d'étages jusqu'à ce que je sois promue à la réception. J'ai eu le privilège d'être sélectionnée comme participante aux formations de courte durée en gestion du front office. Cela m'a permis d'acquérir de nouvelles compétences. Ce métier exige un haut niveau de professionnalisme, de bonnes aptitudes relationnelles et de solides capacités de décision pour répondre de manière appropriée aux demandes des clients, commercialiser les offres de l'hôtel et gérer correctement les données des clients. Mes supérieurs m'ont fait savoir que mes rapports avec les clients s'étaient considérablement améliorés grâce aux formations continues. Je travaille maintenant en tant que cheffe réceptionniste et je suis même capable de former moi-même des stagiaires et des apprentis.

Non seulement j'ai acquis des compétences culinaires, mais surtout, j'ai compris comment enseigner aux apprentis la théorie et la pratique en même temps. Avant la formation, c'est moi qui cuisinais en classe – les élèves me regardaient. Aujourd'hui, je forme des groupes et leur assigne des tâches, les apprentis préparent tout eux-mêmes. S'il y a bien une chose que j'ai apprise au cours de ma formation continue, c'est que je dois faire confiance à mes élèves. Bien sûr, ils font des erreurs, mais c'est ainsi qu'ils apprennent et parfois, de nouvelles créations uniques voient le jour. Si mon nouveau style d'enseignement a surpris les élèves de la formation professionnelle, c'est de manière très positive.

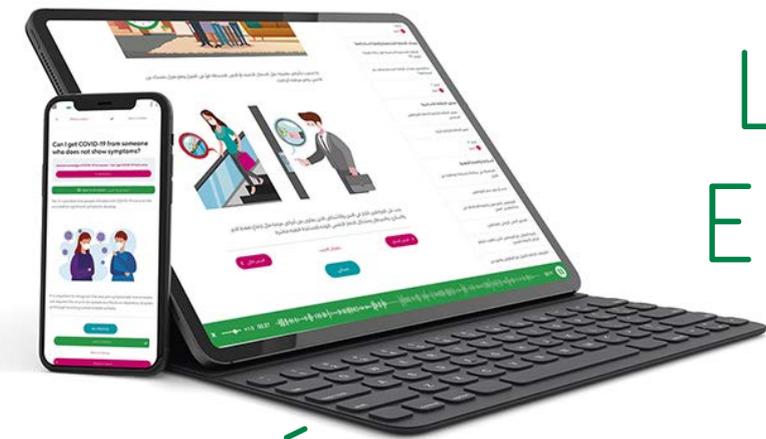


Thomas Munyaneza –
cuisinier et professeur dans un
établissement de formation professionnelle
(participant au programme
« Formation de formateurs »)



Sabine Izere Immaculée –
enseignante dans un établissement
de formation professionnelle
(participante au programme
« Formation de formateurs »)

La formation a été extrêmement précieuse pour moi, car je peux désormais donner à mes élèves en formation professionnelle un meilleur aperçu du potentiel touristique du pays et les encourager à penser au-delà des méthodes conventionnelles et à concevoir des produits qui attirent les touristes tant nationaux qu'internationaux. Pendant ma formation, j'ai fait très concrètement l'expérience de la conception de produits. J'ai pu mettre au point ma propre idée commerciale qui conjugue ma passion pour le tourisme et le numérique: une sorte de plateforme d'information en ligne complète pour les voyages au Rwanda. Avant cette formation, mes cours étaient très théoriques et le plus important était d'obtenir de bons résultats aux examens. Aujourd'hui, je suis consciente que je dois également transmettre de l'expérience pratique pour former mes élèves en formation professionnelle à devenir des concepteurs de produits innovants et confiants. En tant qu'enseignante, j'ai donc beaucoup évolué.



LA FORMATION EN LIGNE POUR CONTRER LES RÉPERCUSSIONS DU VIRUS

IL Y A DÉJÀ PLUS DE **1 100** UTILISATEURS SUR JAHZEEN

COMMENT UNE PLATEFORME D'APPRENTISSAGE VIRTUEL PRÉPARE LE SECTEUR DU TOURISME DANS LES TERRITOIRES PALESTINIENS À UNE ÉPOQUE OÙ TOURISME ET COVID-19 DOIVENT COEXISTER.

En ce qui concerne l'impact de la pandémie de coronavirus sur le secteur du tourisme, les Territoires palestiniens ne font pas exception : quelque 35 000 travailleur-euse-s du secteur formel et tout autant, selon les estimations, dans le secteur informel sont directement touchés.

La GIZ a élaboré une stratégie de réponse à la crise pour faire face à la nouvelle réalité façonnée par la pandémie de Covid-19 dans l'ensemble du secteur. Une condition indispensable est la formation de l'ensemble des salarié-e-s aux nouvelles normes d'hygiène et de sécurité au travail afin d'assurer leur propre protection et celle de leurs hôtes.

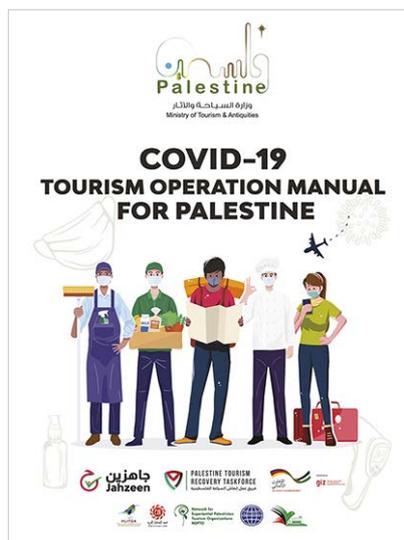
Ici, au cœur de la Terre sainte, la GIZ a mis au point une plateforme d'apprentissage virtuel, la première du genre dans

la région. Jahzeen s'adresse aux chef-fe-s d'entreprise, employé-e-s et prestataires de services travaillant dans l'hôtellerie, dans le secteur des transports, sur des sites touristiques et dans d'autres domaines du secteur du tourisme. Selon le domaine d'activité de chaque personne, la plateforme compile un programme d'apprentissage personnalisé, guide les utilisateur-ric-e-s à travers les différentes leçons et leur donne un retour immédiat

sur la réalisation des objectifs d'apprentissage à la fin de chaque formation.

Mise en ligne fin octobre 2020, la plateforme d'apprentissage Jahzeen compte désormais plus de 1 100 utilisateur-ric-e-s enregistré-e-s. En décembre, 6 000 pages étaient déjà consultées en moyenne par jour. Actuellement, 65 cours différents sont proposés, soit un total de plus de 480 leçons. Plus de 700 cours ont déjà été menés à bien depuis le lancement, ce qui comprend un examen en ligne avec certificat à la clé, reconnu par l'ensemble du secteur. Dès les premiers stades de la pandémie, le ministère du Tourisme a rendu les formations obligatoires pour l'ensemble des employé-e-s du secteur. Outre la formation obligatoire des salarié-e-s sur la plateforme Jahzeen, les entreprises sont tenues de désigner un-e responsable Covid-19. Cette personne est chargée de veiller à ce que l'ensemble du personnel suive le cours de base sur ce sujet et un cours de spécialisation. Hotel Resilient, un organisme d'analyse des risques spécialisé dans l'hôtellerie,

► Un nouveau guide offrant des directives claires sur les mesures d'hygiène fut développé au cours de la pandémie.





◀ Des auditeurs mandatés par le Ministère du Tourisme vérifient que les normes d'hygiène et de sécurité sont respectées dans les hôtels participants et donnent des conseils sur la mise en œuvre des mesures liées aux COVID-19.

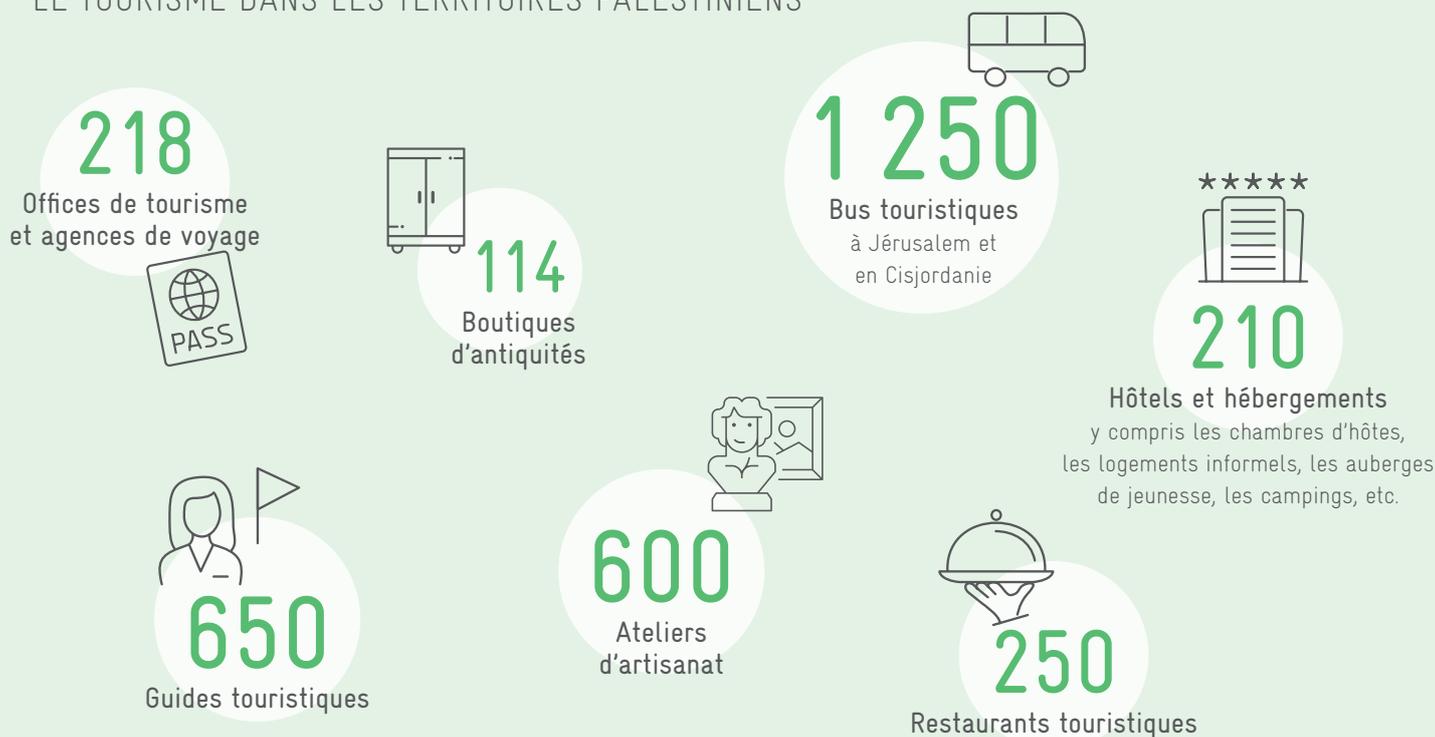
a contribué à la formation d'une équipe nationale indépendante chargée de réaliser un audit général des établissements afin de s'assurer notamment que les employé-e-s du secteur du tourisme assistent aux cours.

L'offre de Jahzeen a été étoffée dès le début de l'année 2021 pour inclure les premiers cours non axés sur la Covid-19. Dans le cadre d'un cours élaboré par

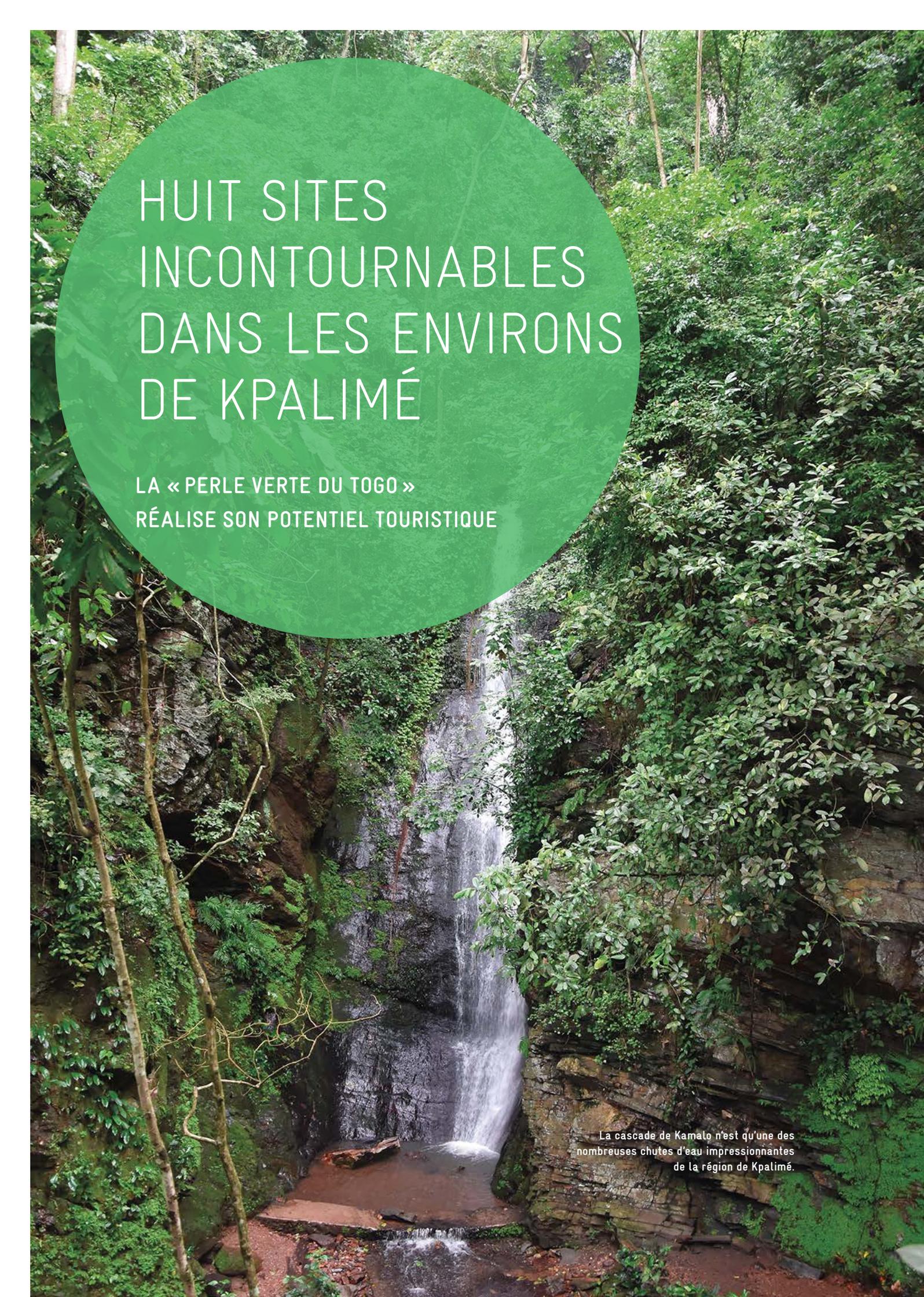
le Siraj Center de Bethléem, les communes peuvent apprendre à organiser et à mener des visites à vélo à l'intention de la population locale, dans le respect des conditions de confinement. Dans le cadre d'un deuxième cours, un soutien est apporté aux familles proposant des chambres d'hôtes afin de leur permettre de communiquer avec davantage d'efficacité et de professionnalisme avec les voyageurs et les touristes.

L'offre de cours peut être adaptée ou complétée de manière flexible à tout moment, et peut par conséquent être rapidement ajustée en fonction de l'évolution de la situation. Il est donc possible à long terme que Jahzeen, en tant que première plateforme d'apprentissage de ce type dans les Territoires palestiniens, devienne un outil important pour l'ensemble du secteur, même au-delà de la pandémie de Covid-19.

LE TOURISME DANS LES TERRITOIRES PALESTINIENS



Source: BMZ

A vertical photograph of a waterfall in a dense tropical forest. The waterfall flows down a rocky, moss-covered cliff face. The surrounding vegetation is thick and green, with various types of trees and plants. The scene is captured from a slightly elevated angle, looking down at the waterfall.

HUIT SITES INCONTURNABLES DANS LES ENVIRONS DE KPALIMÉ

LA « PERLE VERTE DU TOGO »
RÉALISE SON POTENTIEL TOURISTIQUE

La cascade de Kamalo n'est qu'une des nombreuses chutes d'eau impressionnantes de la région de Kpalimé.



CASCADES DE YIKPA

Juste à la frontière entre le Ghana et le Togo se trouvent les plus grandes chutes d'eau d'Afrique de l'Ouest. Au pied des masses d'eau rugissantes, une petite baignade permettra de se rafraîchir après la randonnée.



MONASTÈRE BÉNÉDICTIN DE DZOGBÉGAN

Sur le plateau de Danyi à la flore luxuriante, ce monastère, fondé en 1963, est tenu par une communauté active de moniales et de moines.

CHÂTEAU VIALE

Sur un contrefort du mont Kloto, cet impressionnant château colonial surplombe les plaines de Kpalimé.



CASCADE DE KPMÉ

Surtout pendant la saison des pluies, de juillet à septembre, cette cascade d'une hauteur vertigineuse dévale les parois rocheuses envahies par la végétation.



MISSAHOHÉ

Restes d'une station administrative et de recherche fondée par le gouvernement colonial allemand, des vestiges d'anciens bâtiments coloniaux subsistent dans la forêt tropicale, où se trouve également un cimetière colonial restauré avec l'aide de l'ambassade d'Allemagne.



MONT AGOU

Point culminant du Togo (964 mètres d'altitude), le mont Agou domine le paysage de la région des Plateaux. Une randonnée jusqu'au sommet n'est pas à sous-estimer dans ce climat tropical, mais la forêt humide luxuriante, les villages pittoresques et la vue imprenable en valent bien la peine.

KPALIMÉ - VILLE DE L'ARTISANAT

Tissus batik, sculptures sur bois, textiles tissés ou poteries - Kpalimé est le centre artisanal du Togo. Le voyageur n'aura pas assez d'une valise pour les innombrables merveilles dont les ateliers et les boutiques regorgent. Dans le Centre artisanal à proximité du centre-ville, des artistes sont formés et proposent leurs créations à la vente.



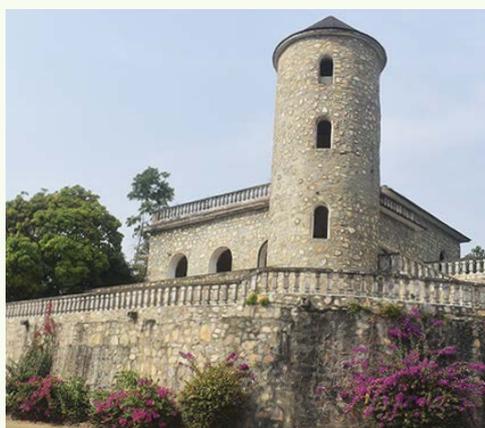
CASCADE DE WOMÉ

Au fond d'un bassin rocheux, cette cascade sauvage a façonné un paradis tropical idyllique.





SITUÉ EN AFRIQUE DE L'OUEST, LE TOGO N'EST PAS ENCORE L'UNE DES DESTINATIONS TOURISTIQUES LES PLUS POPULAIRES DU CONTINENT AFRICAÏN. POURTANT, CE PETIT ÉTAT CÔTIER DU GOLFE DE GUINÉE EST UNE TERRE DE VOYAGE CAPTIVANTE.



En son cœur se trouve la préfecture de Kloto avec son chef-lieu, Kpalimé. Dans la « perle verte du Togo », nichée entre le mont Agou et le mont Kloto, non loin de la frontière ghanéenne, un fort potentiel touristique sommeille. Le programme « Bonne gouvernance et décentralisation » a pour objectif de mieux exploiter ce potentiel et d'aider les acteurs locaux à commercialiser efficacement cette destination touristique. Cofinancé par le BMZ et l'UE et mis en œuvre par la GIZ, ce programme aide la commune de Kloto 1 et la Plate-forme des organisations de la société civile de Kloto à exploiter le potentiel touristique dans le cadre de la promotion d'un développement économique durable. À cette fin, des hôtels, des restaurants et d'autres prestataires de services touristiques ont été réunis à l'occasion de diverses manifestations afin d'élaborer conjointement un plan de développement du tourisme dans la région.



Dans le cadre de 20 formations continues et ateliers, quelque 1 200 professionnel-le-s ont été préparé-e-s aux exigences d'un tourisme axé sur la qualité. 51 hôtels et 57 établissements de restauration ont participé aux programmes, une étape importante pour la transformation du Togo en une destination touristique d'avenir. Les voyageurs peuvent en effet découvrir et profiter de nombreux sites remarquables dans les environs de Kpalimé.



- ▲ En franchissant d'innombrables marches, on atteint la cascade bien cachée de Womé.
- ▲ Le Château Viale était autrefois la résidence des présidents du pays, aujourd'hui c'est une attraction touristique.
- ▲ Des femmes de Kpalimé proposent à la vente du Sodabi, une liqueur produite dans la région.
- ◀ De magnifiques papillons comme l'*Euphaedra neophron* ne sont pas rares dans la région.

▼ Les couleurs, qui sont importantes pour l'artisanat local, sont encore produites à la main à partir de graines d'arbres, de tubercules et d'autres matériaux naturels.

▼ Aux alentours de Kpimé Eco-Camp, il est facile de comprendre pourquoi la région de Kpalimé est souvent appelée la « perle verte du Togo ».



LES PROJETS

Support to economic diversification of rural areas in Southeast Europe (SEDRA)

P. 8 - 11

Mené pour le compte du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

Partenaire: Standing Working Group for Regional Rural Development in South Eastern Europe (SWG RRD)

Beschäftigungsorientierte KKMU-Förderung durch die GIZ

P. 12 - 13

Mené pour le compte du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

Partenaire: Ministère jordanien de l'industrie, du commerce et de l'approvisionnement

Private Sector Development Programme (PSDP)

P. 14 - 15

Mené pour le compte du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), cofinancé par l'UE

Projet d'Appui aux Collectivités Territoriales de Kloto pour la dynamisation du secteur de tourisme et la mobilisation des Recettes Touristiques

P. 16 - 17

Mené pour le compte du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), cofinancé par l'UE



Bundesministerium für
wirtschaftliche Zusammenarbeit
und Entwicklung

Hanga Ahazaza - Create the Future

P. 18 - 21

En collaboration avec la Fondation Mastercard

Partenaires: Rwanda Polytechnic (RP), Workforce Development Agency (WDA), Rwanda Chamber of Tourism, Rwanda Development Board





Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Registered offices
Bonn und Eschborn

Friedrich-Ebert-Allee 32+36
53113 Bonn, Germany

Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
65760 Eschborn, Germany

T +49 228 44 60-0
F +49 228 44 60-17 66

T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15

E info@giz.de
I www.giz.de